

avec nous l'indifférence, l'aversion, qu'ont nos compatriotes pour les études sérieuses, continue :

“ Soit, direz-vous, mais il faut que cet état de choses change. D'accord et espérons que le changement désirable s'opérera bientôt. Mais en attendant, il faut que ceux qui comprennent les avantages des études sérieuses, fassent des sacrifices pour les faire aimer et progresser. Et c'est à quoi vous travaillez avec un dévouement d'autant plus louable, qu'il est moins compris et plus mal secondé. Par dévouement pour votre science favorite, vous ne reculez pas devant les sacrifices, et plus tard, ceux qui marcheront sur vos traces, verront leurs travaux mieux appréciés. Pionnier d'un nouveau genre, vous entrez dans la forêt, vous faites des clairières, vous semez à travers les souches ; mais d'autres viendront qui laboureront facilement le sol que vous arrosez de sueurs en apparence stériles, et le verront couvert d'une abondante moisson.

En attendant que des jours meilleurs luisent pour votre œuvre, travaillez à rendre votre publication de plus en plus intéressante. Si vous pouviez l'enrichir de gravures, surtout en couleurs, elle deviendrait plus populaire. Mais pour réaliser ce désir que vous nourrissez depuis longtemps, il vous faudrait des capitaux, qu'on pourrait facilement vous procurer, si on savait épargner sur d'autres dépenses moins nécessaires, et souvent frivoles et pernicieuses....

“ Permettez moi de vous remercier de ce que vous avez dit à nos compatriotes de Bourbonnais, qui tout en voulant rester Canadiens, sacrifient le français à la gloire de parler l'anglais. Ce que vous avez dit de nos compatriotes de là-bas, j'ai eu l'occasion de le dire à plusieurs de nos compatriotes du pays, qui ne sont pas plus dignes de leur nationalité, et je suis heureux de n'être pas seul de mon opinion. Je trouve que vous avez parfaitement raison quand vous dites à nos compatriotes des Etats-Unis qu'il ne leur est pas aussi facile d'opérer là leur salut que s'ils étaient en Canada.”

“ F. B. curé.”

Bien des remerciements à notre vénérable correspondant pour ses paroles sympathiques à notre égard.

☞ Nous répétons dans ce numéro le commencement de notre Histoire des Mollusques que nous avons donné dans le précédent, parce qu'à la page 8, on avait mis un faux titre. Qu'on mette de côté ces 8 pages pour les remplacer par les nouvelles que nous envoyons.